

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 1-2

Artikel: Les châtaignes de Vouvry
Autor: Borgeat-Levet, Léontine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La voix valaisanne

C'était l'automne ! Un jeudi qu'on n'était pas à l'école, ma mère me dit :

— Il te faut aller au bois voir s'il y a déjà des châtaignes. Toute contente — car j'aimais bien notre forêt — j'ai pris un petit panier et suis partie.

Devant la maison se tenait une vieille dame que nous appelions « la tante », mais méchante de toutes les façons. Quand elle me vit, elle me dit :

— Où vas-tu avec ce panier ?

— Eh bien ! je vais à la forêt voir s'il y a déjà des châtaignes. Brusquement, elle ajouta qu'elle n'avait encore jamais vu des gens aussi fous que nous ! Nous qui avons le châtaigner le plus précoce de la commune, on n'en a encore point vu.

Ma mère qui avait entendu la conversation me dit :

— Il ne te faut pas l'écouter ; va voir si tu en trouves !

Arrivée à la forêt, j'ai commencé à chercher dans l'herbe : il n'y en avait pas un « gros tas » ! C'est alors qu'il m'est venu à l'idée de faire tomber des « pions » (enveloppes des châtaignes) avec un bâton, puis, je les tenais entre mes souliers et, pour ne pas me piquer les mains, je les faisais jaillir de leur coque avec un bout de bois. Quand j'en ai eu autant que celles que j'avais déjà trouvées, une nouvelle idée m'est venue

Les châtaignes de Vouvry

de mettre de l'herbe dans mon panier et d'y déposer les châtaignes par-dessus.

Quand mon panier fut plein, toute contente, je suis revenue à la maison avec l'espoir que cette brave « tante » me voie arriver. Par bonheur, elle était devant la porte de sa maison. Je lui dis :

— Regardez-voir ! j'ai rempli mon panier !

— Ah ! bien, qu'elle me répondit. Dieu sait combien il y en a dans notre forêt, il me faut vite envoyer quelqu'un voir !

Quand je la vis s'avancer pour regarder mon panier, j'ai fait semblant de rien et suis partie à la maison !

Quand ma mère me vit avec mon panier tout plein, elle me dit :

— Tu vois, j'ai bien fait de te dire d'aller voir !

Alors je lui ai tout avoué :

— Tu sais, maman, il n'y a pas rien que des châtaignes, regarde ce qu'il y a dessous.

Lorsqu'elle aperçut le tas d'herbe, elle s'écria :

— Qu'est-ce que c'est que ça pour des manières ?

— Eh bien ! c'est pour me moquer de ceux qui trouvent qu'on est des fous et que nous ne savons rien faire de bien, lui répondis-je !

*Léontine Borgeat-Levet,
Clinique St-Amé.*

LE PREMIER PAS... D'UN BON REPAS!

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts
à prendre... un apéritif « DIABLERETS » !**